

FRICHTI CONCEPT

Présente



*Fricassée de museaux
franco sur le piment !*

Projet Création 2007



Menu

<i>La Compagnie</i>	<i>P 3</i>
<i>Les Artistes</i>	<i>P 3</i>
<i>La Précédente création</i>	<i>P 5</i>
<i>Nouvelle recette : Fricassée de museaux franco sur le piment !</i>	<i>P 7</i>
<i>L'histoire : Retrouvons-nous à déjeuner !</i>	<i>P 8</i>
<i>Eléments de réflexion : Ce qui mijote...</i>	<i>P 9</i>
<i>Projet de construction : A Table !</i>	<i>P 14</i>
<i>Fiche technique</i>	<i>P 15</i>
<i>Planning des résidences et représentations 2006</i>	<i>P 16</i>
<i>Planning prévisionnel des résidences et représentations 2007</i>	<i>P 17</i>

La compagnie



Frichti Concept est une association loi 1901 mise sur pied en janvier 2003 à la suite de la création du spectacle "Trace ta route, Ratatouille, et Raille ta trouille" de Brendan Le Delliou à qui cette nouvelle structure confie sa direction artistique.

La particularité du Frichti Concept sera d'allier la danse et les autres modes d'expression artistique tant pour décloisonner la transmission même de la danse que pour montrer les liens permanents qui existent entre ces disciplines : danse et musique, danse et sculpture, danse et peinture, danse et photographie, danse et architecture (intérieur, extérieur, design...).

Les Artistes

Emilie Buestel

Danseuse contemporaine, Emilie Buestel a suivi l'enseignement de Régine Chopinot, de Bernadette Gaillard et d'Yvann Alexandre dans le cadre de la cellule chorégraphique de la Roche sur Yon. Elle a participé aux ateliers de recherche contemporaine de Nadine Beaulieu en 2001 avant de rejoindre sa compagnie en 2003. Elle danse également dans la compagnie Hapax de Pascal Giordano et intervient régulièrement en milieu scolaire. Enfin, elle travaille avec un réalisateur de cinéma expérimental.

Elle est diplômée d'Etat pour l'enseignement de la danse contemporaine et a obtenu une licence en danse à l'université Paris 8.

Elle possède également une formation musicale en piano.



Marie Doiret s'est formée à la danse contemporaine et à la danse classique en conservatoire et au cours de divers stages. En 1999, elle rencontre Pascal Giordano et s'engage dans le travail d'Hapax Compagnie (représentations, conférences, interventions en milieu scolaire, interventions urbaines, ...). Souhaitant multiplier les expériences, elle travaille également pour le théâtre avec Philippe Lamendin et le théâtre du Filament, ainsi que pour la Compagnie Nadine Beaulieu et la compagnie Arcane.

Guillaume Dupuy a commencé par jouer de la batterie au sein de groupes de funk puis de jazz. Depuis cinq ans, poussé par son intérêt pour les musiques du monde, il se consacre à l'étude du didgeridoo et des percussions.

Aujourd'hui, outre sa collaboration à différentes formations musicales, il accompagne la danseuse de butô Maki Watabe, compose les musiques de la troupe de théâtre MégaHerz ainsi que celles d'Hapax Compagnie, et se produit régulièrement au sein du trio de didgeridoo les Bar Fellows.



Pianiste, batteur, clarinettiste, flûtiste et compositeur, *Stéphane Gasquet* obtient un premier prix de piano classique au conservatoire en juin 2000. Par ailleurs, il développe une recherche sur le jazz et les musiques improvisées qui l'ont amené sur différentes scènes (Festival Jazz in Marciac, salle Cortot, Duc des Lombards, ...) et a composé pour différents projets (New Tone Quartet, Cartier Joaillerie, ...). Il enseigne régulièrement dans le cadre d'écoles de musique.

Brendan Le Delliou s'est formé à la danse contemporaine au sein de la compagnie Arcane qu'il intègre professionnellement en 1996. Par ailleurs, divers stages et cours professionnels complètent sa formation. Il participe aux deux premières créations jeune public de Maria Ortiz Gabella, "Turévoukoi ?" (1997) et "Un ticket pour Féerie" (2000), qui rencontrent un fort succès (plus de 150 dates aujourd'hui). Il s'inscrit également dans une démarche d'expérimentation musicale et théâtrale.

Il se joint à la compagnie Voilà ! pour "les Fotonauts", spectacle de rue mêlant photographie et théâtre gestuel en 1997, au théâtre du Filament (2001) où il interprète le Don Ricardo d'"Hernani", au théâtre de l'Image (2002), Cie Fonfrède & Becker (2002), pour "Marelle", rencontre entre chanson française, jazz et danse contemporaine, et enfin à la Cie Pied en Sol (2004), pour "Via", déambulatoire chorégraphique dans la rue.

En 2003, il revient au spectacle de rue, avec "Trace ta route, Ratatouille et Raille ta trouille", rencontre musico-dansée dans l'espace public pour quatre danseurs-musiciens, et contribue au Frichti Concept. Conjointement, il mène un travail de pédagogue : ateliers techniques et chorégraphiques, stages, classes à PAC, ateliers d'expression artistique.



La précédente création

Trace ta route, Ratatouille et Raille ta trouille
est la première mixture du Frichti Concept.



Quatre individus débarquent de nulle part sur le lieu d'un hypothétique rendez-vous afin de partager ce qui les anime : la danse et la musique. A mesure que l'échange se crée, les vocabulaires se mêlent et amènent acteurs et spectateurs vers un univers atemporel où se côtoient légèreté et sérieux, humour et intensité dramatique, vitalité et densité gestuelle. Un spectacle tout public où les frontières entre la danse et la musique s'estompent pour modifier l'identité de chacun. Histoire sans paroles où se rencontrent de drôles d'instruments de musique, des gamelles et autres tubes en acier et plastique.

Trace ta route, Ratatouille et Raille ta trouille a été coproduit par la Cie Arcane, le CAC du Béon Bourgogne et Frichti Concept.

Le spectacle s'est affiné en résidence au Fourneau de Brest en 2004

Le spectacle a été soutenu à hauteur de 3000 euros par la SPEDIDAM au titre de la diffusion du spectacle vivant.

Tournée 2005

Turin - Italie, **Torino Contemporanea Festival delle arti performative** le 17 septembre 2005/ Questembert (56) : **Les Festives Halles** le 27 août 2005/ Rombas (57), **Les Estivales de Rombas** le 19 août 2005/ Villefranche de Rouergue (12), **Festival en Bastide** le 05 août 2005/ Châlon sur Saône (71), **Festival Transnational des Arts de la Rue** du 21 au 24 juillet 2005 en programmation Off. / Blanquefort (33), **Festival L'Echappée Belle** les 11 et 12 juin 2005 / Paris (75), **Festival Onze Bouge** le 5 juin 2005./ Paris (75), **Le Printemps des Rues** le 29 mai 2005/ Joinville-le-Pont (94), **Fête des Guinguettes, Festival de l'Oh** le 21 mai 2005 / Montpellier (34), **Festival Saperlipopette, Voilà Enfantillages** du 10 au 18 mai.

2004

Plessis-Robinson (92), **Théâtre du Coteau** le 25 septembre 2004/ Ramonville Saint-Agne (31), **Festival de Rue de Ramonville** le 11 septembre 2004 / Aurillac (15), **Festival International de Théâtre de Rue** du 19 au 21 août 2004... en programmation Off / Miramont de Guyenne (47), **BASTID'art** les 7 et 8 août 2004. / Périgueux (24), **MIMOS, Festival International de Mime Actuel**. Les 6 et 7 août 2004... en programmation Off/ Morlaix, **Festival des Arts de la Rue (FAR)**. Le 4 août 2004/ Châlon sur Saône (71), **Châlon dans la Rue** ... en programmation Off./ Chilly-Mazarin (91), **Festival Guinguettes et Cie**. Le 26 juin 2004./ Sotteville lès Rouen (76), **Festival VivaCité**. Les 25 et 27 juin 2004 ... en programmation Off/ Paris, **Fêtes du Bassin de la Villette** le 20 juin 2004./ Vigneux sur Seine (91), **Festival Tumultes**. Le 19 juin 2004./ Nanterre, **Festival Parade** le 9 juin 2004/ Notre Dame de Monts (85), **Festival de Danse dans la Rue**. Le 22 mai 2004. / Paris (**Canal Saint-Martin**), Repas de quartier le 16 mai 2004.

2003

Les 5 et 6 septembre à **Ramonville** (31), **Festival de rue de Ramonville**, programmation off / Le 14 septembre 2003, à **Paris** (75), sur le **canal Saint-Martin**. / Juin 2003, **Sotteville lès Rouen** (76), **Festival Viva Cité**, programmation off. / Les 3 et 4 juillet 2003, à **Vire** (14), **Festival les Virevoltés**, programmation off/ Le 23 juillet 2003, à **Morlaix** (29), **Festival des Arts de la Rue**, programmation off / Du 1 au 3 août 2003, à **Chamberet** (19), **Festival de la Porte Basse**, programmation in. / Du 21 au 23 août 2003, à **Aurillac** (15), **Festival International de Théâtre de Rue**, programmation off.

Le Spectacle primé !

En 2003, « Trace ta route, ratatouille et raille ta trouille » a obtenu le prix spécial "Scène Découverte", récompensant le Off du 16^e **Festival de rue de Ramonville**. En 2004, ce même spectacle s'est trouvé primé par le festival **Bastid'art**, Festival des arts de la rue de Miramont de Guyenne (47).

Fricassée de museaux franco sur le piment !



Création chorégraphique et musicale 2007 pour 5 danseurs-musiciens dans l'espace public

Frichti Concept se lance dans un second projet de spectacle vivant pour l'espace public. C'est fort de son expérience acquise depuis 2003 avec le spectacle *Trace ta route, Ratatouille, et Raille ta trouille*, premier opus de la compagnie, que la troupe, rejointe par une danseuse-musicienne supplémentaire, reprend le chemin de la création.

Trace ta route, Ratatouille, et Raille ta trouille met déjà en scène les problématiques artistiques de la compagnie. En effet, obtenir du métissage un foisonnement d'expériences et de productions diverses en liaison permanente avec la matière artistique, et la danse en particulier, est le dessein que la direction artistique s'est fixé dès la création de la compagnie. Dans ce spectacle que nous avons qualifié de rencontre musico-dansée, le métissage danse-musique est manifeste.

Notre second dessein, le travail sur les instruments de fortune de notre fabrication mêlés avec des instruments manufacturés est aussi un ingrédient primordial.

Enfin, l'observation des jeux sociaux et politiques constitue une des lignes éditoriales principales du travail de la compagnie.

Cette nouvelle création se voudra dans la continuité de la première en poursuivant davantage la recherche tant au niveau de la matière même de la danse et de la musique, qu'à celui de la dramaturgie, de la scénographie, du rapport à l'espace et au public...

Les soutiens financiers

Avec l'aide à la production dramatique de la D.R.A.C. Ile-de-France, le soutien à la création de La Paperie-Chez Jo Bithume, Centre National des Arts de la Rue (Angers), l'aide à la création de l'Adami et le soutien de la Fondation E.C. Art Pomaret

Retrouvons-nous à déjeuner !

Cinq personnages se réunissent pour un repas. Où se retrouvent-ils ? Est-ce un pique-nique ou un dîner mondain, ou alors un déjeuner en terrasse ?



La préparation, comme une sorte d'apéritif, serait une mise en bouche autant qu'une mise en danse et musique. L'observation primordiale de ce que font cinq personnes lorsqu'elles vont se rencontrer autour d'une table, des jeux de duo et de trio signifiant cette pré-rencontre, constituera le socle de l'introduction à *Fricassée de museaux franco sur le piment !*

Le moment du repas arrive, festif, jubilatoire, mais aussi empreint de tensions, siège du déferlement des énergies, des règlements de comptes, des grandes réconciliations ou des jeux de table... Nous n'oublierons certainement pas d'écorner au passage quelques-uns des protocoles ou certaines traditions liés à la table, au repas (discours officiel, bras de fer, placement des convives et autres toasts solennels...)

Comment cela se termine, qui fera la vaisselle, qui rangera les plats et passera le coup d'éponge ? Quelle est la suite pour ces personnages qui viennent de partager avec le public une expérience atypique ?

Les partenariats

le Moulin Fondu (Centre National des Arts de la Rue à Noisy-le-sec), le Fourneau (Centre National des Arts de la Rue en Bretagne), Nil Obstrat, Centre National de la Danse, l'Atelline (Lieu de Fabrique des Arts de la Rue de la CIA), la Ville de Port-Louis et la Compagnie Arcane.

Ce qui mijote...

Dans cette nouvelle création Frichti, il s'agit d'ouvrir les champs de recherche dans lesquels nous nous sommes déjà lancés afin d'affiner la maîtrise de ces éléments et d'élargir nos possibles, notre vocabulaire, pour que la rencontre spectateurs-acteurs soit plus riche. Ce qui suit présage de notre réflexion dont le mot d'ordre est l'ouverture de l'espace sonore, physique et dramatique.



*Un espace plus ouvert pour que danse et musique s'expriment, une perception différente
et une relation transformée pour le public*



Tout d'abord, nous nous attèlerons à ouvrir *l'espace sonore*. En effet, une des particularités de Frichti Concept est jusqu'alors de métisser musique et danse. Ainsi, la recherche musicale de la compagnie nécessite une ouverture au niveau de la richesse des timbres utilisés, donnant une amplitude, une profondeur et une épaisseur à la musique.



De plus, la compagnie s'élargit et passe de quatre à cinq danseurs-musiciens, ce qui ouvre un champ de possibilités en termes d'harmonie et d'espace sonore. La présence d'une voix supplémentaire permet une combinaison plus riche et nous fera parvenir à des compositions harmoniques plus complexes. Celles-ci pourront être accentuées par l'utilisation du mégaphone, du séquenceur, de pédales de boucles (loop).

Enfin, l'utilisation de la voix fera l'objet d'un travail particulier. Cet instrument n'avait que trop peu été utilisé dans le précédent spectacle. Il sera employé autant comme instrument mélodique que rythmique ou percussif.

Pour cette création 2006, nous explorerons toujours les univers sonores au travers d'instruments déjà manufacturés mais surtout de ceux de notre fabrication.

Des éléments précis sont déjà en ligne de mire.

- Ostinato : moment de transe joué à première vue sur un métallophone dans le style Gamelan indonésien (ou comme dans la musique d' « Akira »).
- Percussions simples : comme des bouteilles en plastiques en série ou encore des échantillons de nuanciers pour peintre qui permettent une percussion simple et mobile qui peut se jouer en dansant, dans un registre de la joute et du combat.
- Voix, utilisation de la voix en tant qu'instrument mélodique à l'intérieur d'un chœur. Explorer également ses capacités de percussions, ses capacités diphoniques ou encore bruitistes. L'univers musical se placera du côté du chœur reggae ou plutôt ska jamaïcain des années 50 complètement emprunté au gospel, au worksongs et au spiritual. Nous visiterons les chants traditionnels d'une manière générale (autant les polyphonies du Moyen-Age que les chants traditionnels des différents continents) afin d'inventer un folklore imaginaire propre. De plus, nous explorerons les canons. Enfin, utiliser le murmure, la litanie, le chantonnement d'un air comme le fil rouge de la création, en dansant ou en le jouant avec des instruments.
- Un leitmotiv au centre de la création musicale : pour le moment, nous disposons d'une flûte traversière, d'une clarinette et d'un didgeredoo en tant qu'instruments manufacturés. Il nous faudrait peut-être un instrument à vent supplémentaire (saxophone, trompette, trombone, accordéon, ou encore harmonium). Il sera sûrement nécessaire d'acquérir des instruments mélodico-percussifs (xylophone, soucoupe steel drum, ...).

Pour ce qui est des instruments de notre fabrication, dit de fortune, nous repartirons dans un registre culinaire encore plus direct. Outre les casseroles, boîtes de conserve, bidons d'huile, bouteilles en plastique et tubes en pvc, nous utiliserons cuillères en bois et métal, couteaux, fourchettes, assiettes, verres, plats en métal, brocs de cantine en inox...

La basse en pvc déjà testée dans « Trace ta route, ... » sera agrémentée d'au moins deux notes sinon plus.

En outre, nous utiliserons toute une palette de jouets sonores et des bols tibétains.



Ensuite, l'ouverture doit aussi s'opérer dans *l'espace physique* proprement dit. Nous nous attèlerons à cette ouverture de l'espace dit scénique qui doit faire l'objet d'une réflexion particulière lorsqu'il se tient dans l'espace public. Cette ouverture peut prendre plusieurs formes mais, dans le cadre de notre création 2006, elle se fera probablement vers le haut, par strates, car il existe une réelle contrainte de surface.

Une relation transformée pour le public

L'interaction avec le public, les différents allers-retours entre l'espace des spectateurs et celui du jeu feront l'objet d'une réflexion intense sur la mobilité ou non des frontières entre ces espaces, sur l'extension et la réduction en temps réel de ceux-ci, au regard des multiples contraintes de configurations que nous offre le spectacle de rue : festivals, opérations singulières, animations estivales, ou encore les différentes concentrations de spectateurs, petites jauges, concentrations de gens assis, debout, etc..



Le rapport au public est l'un des paramètres essentiels lorsqu'on crée un spectacle pour l'espace public. Définir un angle de vue de 360 ° ou plus réduit, décider ou non d'une participation active des spectateurs, d'une certaine interactivité ou non, se mêler ou non à la foule, la traverser simplement, quel regard les acteurs ont vers elle ? Autant de questions que l'on doit se poser lorsqu'on écrit pour l'espace public.

Pour cette création 2006, le rapport au public sera individuel, à travers les personnages développés par les danseurs-musiciens, expérimental de par les manipulations de l'espace sonore que nous lui ferons vivre, et celles relatives à l'espace physique de jeu.

En effet, chaque personnage par son caractère va induire son propre rapport au public. Par exemple, alors que l'imitation (dans son sens le plus large) sera une des bases du travail corporel de cette création, chacun aura ce rapport particulier avec les autres et le public, et ce, avec les nuances qu'apporte son personnage.

En outre, il est très clair que cette relation se situera dans la surprise, le questionnement, le rire, la dérision et l'expérience commune, et non en sollicitant les phénomènes de bouc émissaires ou de ridiculisations publiques comme on peut le voir çà ou là.

Nous compterons sur un public ouvert à ces expériences visuelles, auditives, sensibles de l'ordre de l'émotion du geste dansé. Nous leur proposerons cette découverte. Enfin, il est important d'ajouter que la danse de Frichti Concept est une danse ouverte à tous, public averti et non-averti, public adulte et public enfant.

Expressions des corps

L'ouverture se fera aussi à l'intérieur de la danse où les combinaisons du solo jusqu'au quintet ouvrent un champ énorme de possibilités ainsi qu'à l'intérieur de la construction chorégraphique, le jeu sur l'unisson, le décalé, régulier ou par accélération et ralentissement, le glissando, etc.

Le travail sur la matière même de la danse dans son rapport à l'espace ainsi que celui sur la chorégraphie et la mise en scène dans une optique d'élargissement de perception spatiale du mouvement seront au centre des préoccupations de l'équipe lors de la création.

Selon ce principe d'ouverture, les premiers jalons chorégraphiques apparaissent comme déjà posés :

- Trouver une danse où le mouvement existe grâce à l'autre, où le mouvement ne peut se faire sans l'autre. En trio, avec des passages en portés, les danseurs ne font qu'une masse humaine qui respire, en même temps qui vit, c'est-à-dire avec des cassures, des accents, des élans. Il s'agit de percevoir la fragilité de l'individu seul, et du coup sa force dans l'action collective.

Chaque personnage va trouver sa danse où son propre corps lui échappe et qu'il veut remettre en place (question du corps social).

Extrapoler lors d'une danse commune avec cette matière, mouvement d'ensemble à base des danses de chacun mais qu'il va falloir exploser, déstructurer, montrer le ridicule de cette quête impossible du « corps parfait » qui résulte de la pression médiatique, cinématographique, publicitaire, de la mode, et qui aujourd'hui devient sociale.

Du solo au quintet. Cette danse du corps social se fait d'abord personnelle, individuelle. Chacun la sienne car chaque individu est différent et possède son identité. En duo, l'un vient copier l'autre pour sentir une connivence, une appartenance commune, une culture commune. En trio, en quartet ou en quintet, c'est l'instinct grégaire qui l'emporte.

Ce qui serait intéressant, c'est de monter ce mouvement d'ensemble des parties qui échappent comme une forme de communion des « manipulés du corps » qui aspirent tous au « corps parfait », mais aussi de prendre un mouvement d'ensemble de danse, d'une « belle » danse, et de le faire se désagréger avec des parties du corps qui se mettent à désobéir, c'est-à-dire le renversement ou la parallèle.

- Toujours travailler avec le quotidien : le travail autour de la table permettra d'isoler ce geste quotidien qu'est l'attitude corporelle à table, de jouer avec, de le déformer, l'exagérer, le malmener, l'amoindrir, de trouver une poésie de cette gestuelle banale sans pour autant rentrer dans les clichés esthétisants. Cette table sera préparée particulièrement pour servir d'objet complice de la danse. Elle permettra donc une extension du vocabulaire gestuel culinaire que nous connaissons.
- Le combat : comme une redondance, le combat sera encore présent dans cette pièce. Cette fois-ci, nous en voyons de 2 sortes. Celui qui se déroule autour de la table, sorte de joute percu-dansée par duo ou trio, autour de laquelle tous les protagonistes se retrouvent, qu'ils dansent ou qu'ils jouent de la musique. Celui qui advient entre les deux femmes, différemment plus riche, ou les trois hommes seront musiciens accompagnateurs.
- Travailler sur le langage, sur la façon d'exprimer quelquefois les choses rapidement, comme dans l'urgence, et puis sur une autre qui est de poser les choses, décortiquer, expliquer. Travailler sur le bavard et le concis.
Comment passe-t-on de l'un à l'autre, entre le rapide et le lent (cf. glissando, cut) ?
- Tout comme pour la musique, il va exister un leitmotiv corporel tout le long de la pièce, qui va connaître une apogée mais aussi une fin.



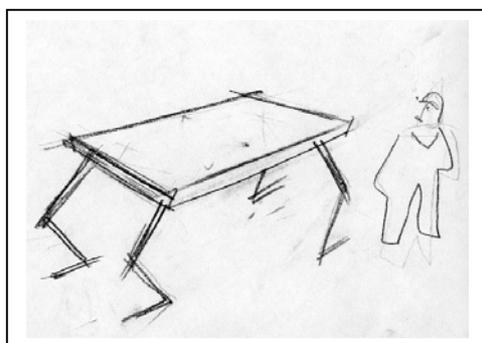
Enfin, l'ouverture se situera aussi au niveau de *l'espace dramatique*. En effet, à cinq, l'espace de jeu s'agrandit. Le trio va s'imposer davantage que le duo qui était la matrice de *Trace ta route*, *Ratatouille* et *Raille ta trouille*. D'autant plus que le trio musical nous apportera cette ouverture de la musique en elle-même et du jeu des musiciens-danseurs. Les relations deviennent plus complexes à cinq, et plus subtiles aussi.

L'arrivée d'une deuxième femme dans l'équipe permet de rééquilibrer ce rapport entre les deux sexes, rapports complexes qui font partie intégrante et primordiale des thèmes soulevés par les créations de la compagnie. En effet, cette nouvelle création pourra davantage jouer sur les ambivalences entre hommes et femmes, mettre le doigt sur ces zones de flou entre les genres.

Dans la création des personnages, nous pourrons jouer en profondeur sur la masculinité de la femme, la féminité de l'homme, bien sûr, mais surtout voir que rien n'est immuable, que les rôles s'inversent parfois, que l'on se surprend soi-même à être autrement. La psychologie de ces personnages sera tranchée, saillante mais en aucun cas univoque puisque nous voulons montrer justement que nous sommes multiples, et que même le plus obtus et fermé d'entre nous possède des nuances qui font de lui un personnage imprévisible et surprenant.

C'est une des priorités de Frichti Concept que de déconstruire les idées reçues, même les plus évoluées en terme d'humanité. La contradiction permanente de l'être humain avec lui-même est une terre de recherche inépuisable, et porte beaucoup à l'ironie, la farce, la parodie pathétique.

A Table !



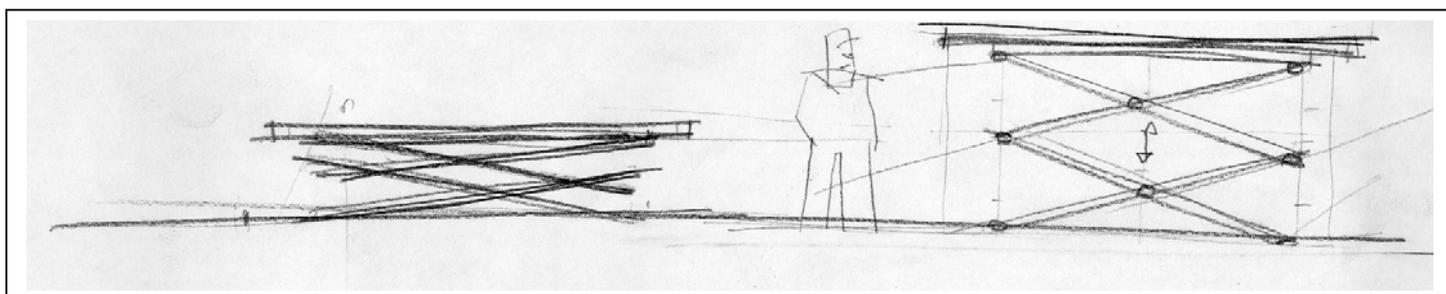
La scénographie participe de la dramaturgie. L'ouverture de l'espace, que cette création réclame, détermine aux trois-quarts la configuration spatiale et les éléments scénographiques. Nous utiliserons toujours un espace semi-circulaire, voire quasi-circulaire fait de 3 postes importants. Un poste fixe, celui de la cuisine où se fomentent des mets délicieux autant qu'épicés, en réalité une structure en bois et métal qui soutiendrait les instruments de notre fabrication (basse en PVC, conserves, bidons, plats inox, casseroles ...) et d'autres manufacturés (bongos, mélodica, bols tibétains, cloches, xylophone...) Les deux autres postes sont mobiles et ne font qu'un physiquement.

D'une part, nous avons un plateau surélevé qui serait le siège d'actions en réaction à ce qui se passe en bas, sorte de répercussions des enjeux, frontière visible entre un imaginaire prononcé et le réel. D'autre part, ce plateau pourra s'abaisser et se transformer en table sur laquelle aura lieu le repas.

Cette table doit servir aussi de « scène surélevée ». En effet, nous avons pour volonté d'éclater, de décupler, de défaire, de dissoudre, en bref, de transformer l'espace dit scénique -disons l'espace de jeu. Et la solution serait d'inventer un espace en hauteur qui appartiendrait au réel et à l'imaginaire à la fois. Un espace qui à la fois refléterait les pensées des acteurs, les choses sous-jacentes, mais pas seulement, qui serait en même temps l'intérieur et l'extérieur. Nous ne voudrions pas cantonner cet espace à la seule allégorie, la métaphore, l'imaginaire, le fantastique. Il faut qu'il existe des passerelles entre le réel, ce qui se joue ici et maintenant devant le public, et l'extrapolation de celui-ci, ce monde des impressions, des sentiments. Cet espace en hauteur doit figurer ce lien, rencontre des possibles. Il y en aura donc aussi une traduction dans la dramaturgie du spectacle autant que dans sa scénographie.

Ce lieu pourra faire figure d'entrée, d'antichambre de l'action, là où tout se foment. Il sera aussi un sas où tous les personnages passent, où la gestuelle de chacun et le rapport entre personnages existent déjà, mais dans une forme et une énergie différente (par exemple, plus lent, dans une énergie opposée).

Ce lieu pourra être aussi celui de présentation des personnages (Solo dansé ou musical ou les deux).



Fiche technique

« Fricassée de museaux franco sur le piment ! »

Espace « scénique » : l'espace de jeu recouvre 90 m², soit 10 mètres d'ouverture et 9 mètres de profondeur pour 4,20 m de hauteur. Cette dimension ne tient pas compte des spectateurs. Cette surface doit être dans la mesure du possible plate, sans graviers, non glissante et lisse.

Des photographies du lieu de représentation peuvent être adressées par courrier électronique. Un repérage pourra être fait par la compagnie.

Prévoir un endroit où la résonance est bonne et sans perturbations sonores alentour. Un « mur » de fond est indispensable pour renvoyer le son en façade.

Jauge : 500 spectateurs. Pour le confort des spectateurs prévoir des moquettes à disposer en arc de cercle.

Sonorisation : le spectacle est totalement acoustique mais une sonorisation par des micros d'ambiance pourra être envisagée si l'organisateur prévoit une jauge supérieure à 500 personnes.

Eclairage : si la ou les représentations se font le soir, prévoir un éclairage plein feu avec, au moins, 3 PC gélatinés en ambré. Nous possédons 3 « Quartz » de 500 watts chacun, une arrivée de courant à 220 Volts proche de l'espace scénique sera nécessaire.

Montage : 1h15, effectué au minimum 1h40 avant la représentation.

Démontage : 1 heure.

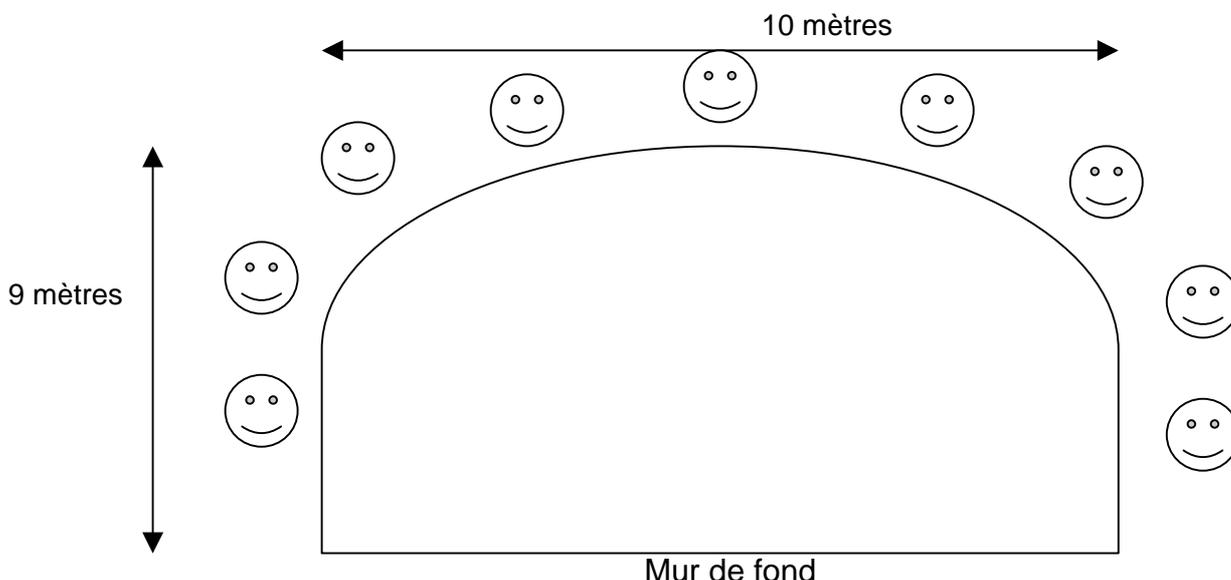
Loges : une salle d'échauffement avec catering pouvant servir de loges sera mise à la disposition des musiciens-danseurs le jour du spectacle.

Durée du spectacle : 45-50 minutes.

Véhicule : Fourgon Renault Master immatriculé 707 PME 75. Prévoir un accès pour débarquer le matériel et un emplacement pour le garer. Véhicule léger type Clio pour le transport des interprètes.

Schéma d'implantation

☺ = public



Planning des résidences et des représentations 2006

		janv-06		févr-06		mars-06		avr-06		mai-06		
D	1		M	1		1	S	1		L	1	
L	2		J	2		2	D	2		M	2	
M	3		V	3		3	L	3	Résidence de création	M	3	
M	4		S	4		4	S	4		J	4	
J	5		D	5		5	D	5		V	5	
V	6		L	6		6	L	6		S	6	
S	7		M	7	Moulin Fondu		M	7		V	7	
D	8		M	8			M	8		S	8	
L	9		J	9	Centre National des Arts de la Rue (Noisy Le Sec)		J	9		D	9	
M	10		V	10		Moulin Fondu		L	10		M	10
M	11		S	11			S	11		M	11	
J	12		D	12		Résidence de création		M	12		V	12
V	13		L	13			L	13		J	13	
S	14		M	14			M	14		V	14	
D	15		M	15			M	15	Compagnie Arcane	S	15	
L	16		J	16	Résidence de création		J	16		D	16	
M	17		V	17			V	17		L	17	
M	18	Nil Obstrat Lieu de Fabrique	S	18			S	18		M	18	
J	19		D	19			D	19	Résidence de création	M	19	
V	20		L	20			L	20		V	20	
S	21	Résidence de construction	M	21			M	21		S	21	
D	22		M	22			M	22		D	22	
L	23		J	23			J	23		L	23	
M	24		V	24			V	24		M	24	
M	25		S	25			S	25		J	25	
J	26		D	26			D	26		V	26	
V	27		L	27			L	27	Centre National de la Danse	S	27	
S	28		M	28			M	28		D	28	
D	29					Nil Obstrat Lieu de Fabrique		S	29		L	29
L	30						J	30		M	30	
M	31						V	31		M	31	

Représentations
Résidences

Planning prévisionnel des résidences et des représentations 2007

déc-06			janv-07			févr-07			mars-07			avr-07		
V	1		L	1		J	1		J	1		D	1	
S	2		M	2		V	2		V	2		L	2	
D	3		M	3		S	3		S	3		M	3	
L	4		J	4		D	4		D	4		M	4	
M	5		V	5		L	5		L	5		J	5	
M	6		S	6		M	6		M	6		V	6	
J	7		D	7		M	7		M	7		S	7	
V	8		L	8		J	8		J	8		D	8	
S	9		M	9		V	9		V	9		L	9	
D	10		M	10		S	10		S	10		M	10	
L	11		J	11		D	11		D	11		M	11	
M	12		V	12		L	12		L	12		J	12	
J	13	Centre National de la Danse (Pantin)	S	13		M	13	L'Atelline	M	13	La Paperie	V	13	
M	14		D	14		M	14		M	14		S	14	
V	15		L	15		J	15	Lieu de fabrique	J	15	Centre National des Arts de la Rue (Saint Barthélémy d'Anjou)	D	15	
S	16		M	16		V	16		V	16		L	16	
D	17		M	17		S	17	(Villeneuve-les-Maguelone)	S	17		M	17	
L	18	Résidence d'écriture chorégraphique	J	18		D	18		D	18		M	18	
M	19		V	19		L	19		L	19		J	19	
M	20		S	20		M	20	Résidence de création	M	20		V	20	
J	21		D	21		M	21		M	21	Résidence de création	S	21	
V	22		L	22		J	22		J	22		D	22	
S	23		M	23	Compagnie Arcane	V	23		V	23		L	23	Moulin Fondu CNAR
D	24		M	24		S	24		S	24	Sortie de fabrique	M	24	Noisy Le Sec
L	25		V	25		D	25		D	25		M	25	Résidence de création
M	26		V	26		L	26		L	26		J	26	
M	27		S	27	Résidence de création	M	27		M	27		V	27	
J	28		D	28		M	28		M	28		S	28	
V	29		L	29		J	29		J	29		D	29	
S	30		M	30		V	30		V	30		L	30	
D	31		M	31		S	31		S	31		L	30	

Représentations
Résidences

mai-07			juin-07			juil-07			août-07			sept-07		
M	1		V	1		D	1		M	1		S	1	
M	2		S	2		L	2		J	2		D	2	
J	3		D	3		M	3		V	3		L	3	
V	4		L	4		J	4		S	4		M	4	
S	5		M	5		M	5		D	5		M	5	
D	6		M	6		V	6		L	6		J	6	
L	7		J	7		S	7		M	7		V	7	
M	8		V	8		D	8		M	8		S	8	
M	9		S	9		L	9		J	9		D	9	
J	10		D	10		M	10		V	10		L	10	
V	11		L	11		M	11		S	11		M	11	
S	12		M	12		J	12		D	12		M	12	
D	13		M	13		V	13		L	13		J	13	
L	14		J	14		S	14		M	14		V	14	
M	15		V	15		D	15		M	15		S	15	Festival de rue de Ramonville
M	16		S	16		L	16		J	16		D	16	
J	17		D	17		M	17		V	17		L	17	
V	18		L	18		M	18		S	18	La Chambole des 3 RU	M	18	
S	19		M	19		J	19	Chalon dans la rue	D	19		M	19	
D	20		M	20		V	20		L	20		J	20	
L	21		J	21		S	21		M	21		V	21	
M	22		V	22		D	22		M	22	Aurillac	S	22	
M	23		S	23	Festiv' îles	L	23		J	23		D	23	
J	24		D	24		M	24		V	24		L	24	
V	25		L	25		M	25		S	25		M	25	
S	26		M	26		J	26		D	26		M	26	
D	27	Printemps des Rues	M	27		V	27		L	27		J	27	
L	28		J	28		S	28		M	28		V	28	
M	29		V	29		D	29		M	29		S	29	
M	30		S	30		L	30		J	30		D	30	
D	31		M	31		M	31		V	31		L	30	



Bon appétit !

Administration : Sylvaine Durivault
06 64 99 48 66
admi@frichticoncept.net
24, rue Saint-Yves, 75014 Paris

www.frichticoncept.net
Presse, photos, extraits vidéo

Frichti Concept : 01 46 07 18 67 - 06 23 67 35 30 / frichti.concept@free.fr
23, rue Alexandre Dumas - 75011 Paris